

La production intérieure japonaise d'orge est d'environ 0,3 million de tonnes et pourrait augmenter à la suite des efforts du gouvernement japonais pour réduire les surfaces ensemencées en riz. Le Canada contribue pour 0,9 million de tonnes au 1,5 million de tonnes d'orge importée au Japon.

L'orge fourragère sert surtout comme aliment unique du bétail conditionné, et fort peu de l'orge importée sert à la fabrication des aliments composés. Même si c'est là un facteur qui limite l'expansion des exportations d'orge au Japon à long terme, il peut s'avérer à l'avantage du Canada pendant ces années-ci à cause des surplus de riz au Japon. Les plans destinés à convertir la production intérieure de riz en production servant pour les aliments du bétail d'ici la fin de 1984, devraient provoquer un glissement des importations japonaises de maïs et de sorgho, provenant surtout des États-Unis, en fonction des surfaces qui seront consacrées aux nouvelles cultures. À plus long terme, la promotion de l'orge au Japon comme élément entrant dans les aliments du bétail pourrait améliorer les possibilités canadiennes d'exportation de ce produit sur ce marché si la céréale canadienne reste concurrentielle.

Même si la tendance à l'occidentalisation des habitudes alimentaires japonaises a augmenté de façon marquée la consommation de viande par habitant, cette croissance devrait rester modérée dans les années à venir. À long terme, l'augmentation des besoins en importations de céréales secondaires dépendra largement de la croissance de la population et de l'évolution qu'on enregistrera dans les habitudes d'engraissement et de nourriture du bétail.

La consommation japonaise de bière, déjà la plus forte en Asie, devrait augmenter à un taux annuel de 2,5 à 3 %. Les importations japonaises de malt devraient donc augmenter de 33 % pour atteindre 0,6 million de tonnes au cours de la période de 1978 à 1985. On prévoit que la part canadienne du marché japonais de ces importations sera d'environ 22 % en 1985, si les coûts canadiens de transport et de production restent concurrentiels et que les brasseries japonaises continuent à importer du malt.

Le Japon, important environ 34 000 des 41 000 tonnes de sarrasin exportées du Canada, devrait continuer à être le plus important marché canadien d'exportation. Le Canada a d'ailleurs mis au point une variété particulière de sarrasin, le MANCAN, destinée au marché japonais.